

le mobilier...

▪ Le réaménagement du chœur, dans les années 1980, met en valeur le **Christ** ancien **A**, de facture austère, qui rappelle sa fonction liturgique : l'actualisation sacramentelle du mystère de la Croix. Au fond, sous deux dais gothiques, une **Pietà** **B** et un **saint Louis** **C** (tous deux du 17^e s.). Les vitraux datent de 1897 ; ils représentent saint Hilaire et saint Joseph.

▪ Dans la chapelle nord : sainte **Elisabeth de Hongrie** (17/18^e s.) **D** et belle **Vierge à l'Enfant** **E** (18^e s.) recueillie par sainte Jeanne-Elisabeth et vénérée par les Filles de la Croix. Deux plâtres modernes figurent **Germaine de Pibrac**, autre servante des pauvres, et **Louis de Gonzague** **F**.

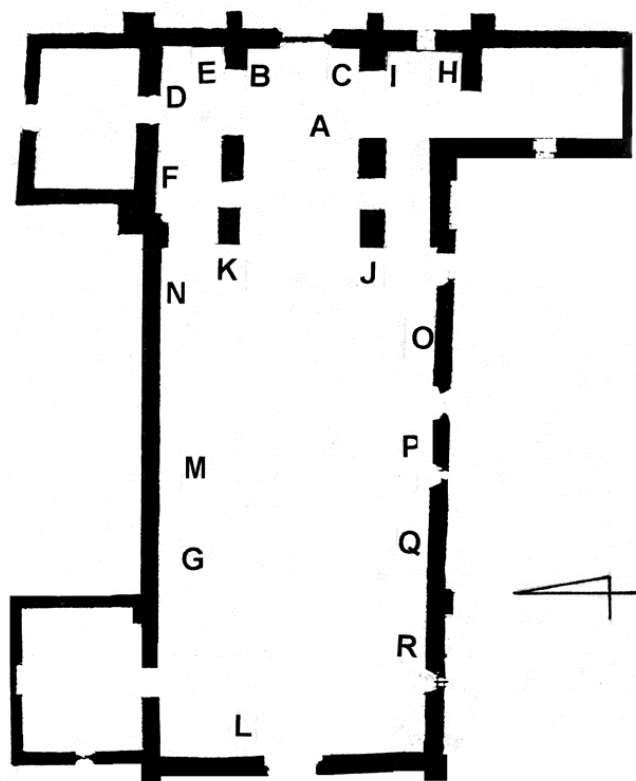
▪ Sur le mur nord, une **peinture sur bois** montre le Christ en croix **G**. Le thème est traité d'une manière peu habituelle : une couronne royale est déposée sur un coussin au pied de la croix en forme de Tau autour de laquelle se pressent des anges aux robes colorées.

▪ L'assemblée des saints est complétée par :

- **André** **H** et **Pierre** **I** (chapelle sud)

- **Jeanne-Elisabeth** **J** et **André-Hubert** **K** (de part et d'autre de l'entrée du chœur)

- **Antoine de Padoue** **L**, **Jeanne d'Arc** **M**, **Notre-Dame de Lourdes** **N**, **Joseph** **O**, **Thérèse de Lisieux** **P**, **Roch** **Q**, **Notre-Dame de la Salette** **R** (nef).



Il faut que l'union et la plus tendre charité réunissent tous les cœurs pour n'en faire qu'un, qu'une volonté, celle de Dieu, le désir et le zèle de sa gloire.

sainte Jeanne-Elisabeth

© PARVIS - 1998

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Béthines

(Vienne)

l'église Saint-Pierre



...et de dire encore une fois, pour moi, à votre Mère :
"Femme, voilà votre fille"...

sainte Jeanne-Elisabeth

une origine ancienne...

▪ Une **nécropole mérovingienne** s'étendait sous la place au centre du village qui domine la vallée du Salleron. L'existence de l'église **Saint-Pierre** est attestée dès la première moitié du 10^e siècle : elle est desservie par les prêtres Dodon et Israël et se trouve sous l'autorité de l'évêque. Béthines est alors qualifié de *vicus*, c'est-à-dire de petite agglomération. La paroisse comprenait le territoire de Villemort qui en sera distrait en 1776 pour former une paroisse particulière.

▪ En **1184**, Béthines est cité pour la première fois dans la dépendance de l'abbaye de Saint-Savin qui y aura un prieuré. C'est l'abbé de Saint-Savin qui nomme le curé.

En contraste avec l'importance de son rôle dans la fondation de l'Eglise, la vie de Pierre reste mal connue. Avec son frère André, il est le premier disciple appelé par Jésus. Après la Pentecôte, son apostolat se déroule en Palestine et en Asie Mineure. Il part ensuite pour Rome où il meurt martyr en 64 ou 67.

La précision *ès-liens*, comme à Béthines, rappelle l'épisode de son évasion miraculeuse (Actes 12).

La cathédrale de Poitiers est placée sous le vocable de Saint-Pierre, un indice d'ancienneté pour de nombreuses églises du diocèse.

plusieurs seigneurs...

▪ Entre Berry et Poitou, entre Saint-Savinois et Montmorillonnais, Béthines est partagé, sous l'Ancien Régime, entre plusieurs **seigneuries ecclésiastiques**. La division de la partie orientale de l'église en trois profonds espaces voûtés communiquant par des arcades répond à ce partage :
- Le chœur était sous l'autorité de l'abbaye de Saint-Savin et la responsabilité du prieur

- La chapelle sud, encore dite "de la Châtelle" à la fin du 19^e siècle, appartenait à la Maison-Dieu de Montmorillon, seigneur de la commanderie de la Châtelle, aux mains des Augustins depuis le 17^e siècle.

- La chapelle nord appartenait aux Dames fontevristes de La Puye, présentes à Béthines par leur seigneurie de Vrassac.

On peut encore mentionner les Dames fontevristes de Villesalem, "seigneur décimateur", ayant des obligations quant à l'entretien du chœur.

un édifice modifié...

▪ Le **clocher** en pierre du 12^e siècle, inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, est intégré au flanc sud. Une corniche portée par des modillons à têtes souligne l'étage des baies. La flèche octogonale est accostée de quatre pinacles terminés par des boules.

▪ Des traces d'anciens accès se distinguent encore dans le mur nord. Remarquer les contreforts du côté sud et la porte moulurée, l'ampleur impressionnante du chevet...

▪ Le vaste espace rectangulaire de la **nef**, à fausse voûte, reçoit le jour par les baies du mur sud. La nef fut allongée en 1841. Un degré de quatre marches précède son entrée moderne surmontée d'un oculus.

Devant l'église s'élève une grande croix de bois fichée dans un socle en forme de "tombeau". Erigée à l'issue de la mission de 1822, elle est l'une des rares croix de ce type qui subsiste du temps de la Restauration. Elle présente une particularité peu fréquente à l'époque : la présence des instruments de la Passion sur le bois.

Les autres croix monumentales de Béthines ont été récemment inventoriées et restaurées, du vivant de l'abbé Christian Devergne (+1990).

un nouvel élan...

▪ Après la tourmente révolutionnaire, la paroisse connaît une précoce et remarquable "restauration". L'abbé Jean-Baptiste Vacherie, déporté en 1792, restera curé jusqu'à sa mort, en 1819. L'église et son mobilier témoignent de l'élan religieux de cette époque.

▪ La chapelle sud devint chapelle du Sacré-Cœur en 1832, à la suite de la fondation de l'archiconfrérie du Sacré-Coeur de Jésus. La même année, la chapelle nord est concédée, sous le vocable de Notre-Dame, aux Filles de la Croix qui donnèrent alors une parcelle pour la construction des fonts baptismaux.

Jeanne-Elisabeth Bichier des Âges (1773-1838) : native du Berry, fonde les Filles de la Croix à la suite de sa rencontre avec André-Hubert Fournet. Canonisée en 1947. C'est à Béthines, dans la propriété familiale de la Guimetière, qu'elle avait entrepris une première expérience de vie religieuse. Béthines deviendra la première des nombreuses fondations de son Institut.

Les Filles de la Croix ont leur maison-mère à La Puye.

▪ Une des poutres porte l'inscription : GLOIRE AU TRÈS SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE, rappel de la fondation d'une autre archiconfrérie en 1843.

▪ Une petite crypte est le tombeau de la famille de Bardin, bienfaitrice de l'église. La mère de sainte Jeanne-Elisabeth a sa pierre tombale dans la nef.

André-Hubert Fournet (1752-1834) : curé de Saint-Pierre-de-Maillé, il fuit en Espagne pendant la Révolution mais revient en 1796. Au péril de sa vie, il célèbre le culte en secret. Cofondateur des Filles de la Croix, serviteur des pauvres, il sera canonisé en 1933.